

La famille des Du Rang au Grand Rang vers 1935

par Louis-Edmond Hamelin
(première version, Les Écrits, Montréal, 1988)

Jos et Marie Du Rang,
fréquentation d'amants
à trois, communément
car chap'ron épiant.
Rêvent séparément
de doux attouchements
mais, péchés évitant,
la confession craignant.
Prient Dieu conjointement

Hiver, été, durant,
Jos construit logement
à bras évidemment
sur le lot d'un parent.
Marie avec talent,
son trousseau fabriquant.
Aucun déboursement.

À Noël, font serment
deux bagues s'échangeant
Publication des bans;
cousinage empêchant?
on verse petit montant
diocèse encaissant.

Messe, puis sacrement;
au pied du célébrant,
la vierge tout en blanc
avec son prétendant
devant Dieu s'engageant
indissolublement,
témoins, voisins de rang.
Chorale fredonnant,
harmonium ronflant.
Grandes noces au printemps.

Tôt revenus au rang,
faut rattraper le temps,
S'coucher au plus sacrant,
dans le noir, préférant;
plein d'amour, ardemment
répéter fréquemment
au lit ou dans les champs
mais jamais lentement.
Échanges se faisant
à deux uniquement,
toute la vie durant.

N'avoir des descendants
que légitimement
et sans "retardement".
Au logis, accouchant;
la porteuse et l'enfant
à l'autel se rendant
le même jour souvent,
le curé baptisant.
Le jeune et bon enfant
déjà s'habituant
à tous les "commandements".

Quinze fois procréant;
malgré les ondoiements,
famille grandissant.
Prêtre catéchisant
enfants nets communiant,
l'évêque confirmant;
la Foi se révélant
l'Église jubilant.

Géniture pur-sang
fille et fils d'habitant
animent nouveaux rangs;
la langue s'enseignant
à l'école du rang;
le Québec se peuplant
Âmes et cœurs méritants.

Un monde se levant,
Autrui s'inquiétant.
